

# Rage

## Anna Gaïotti (fr)



© Julie Borvon

### 3 BIS F - CENTRE D'ARTS CONTEMPORAINS

Salle de spectacle  
Durée : 50 min.

#### Tarifs

Plein : 8 €  
Réduit : 6 €

**Anna Gaïotti**  
conception

création incitée et écrite  
d'après *La Rabbia / La Rage*  
de **Pier Paolo Pasolini**

**Anna Gaïotti**  
**Clément De Boever**  
chorégraphie, danse,  
performance

**Léo Duplex**  
composition, virginal

**Jean Bender**  
composition, électronique  
modulaire

**Sonia Saroya**  
regard extérieur

**Sonia Saroya**  
**Anna Gaïotti**  
création lumière

**Agathe Patonnier**  
**Christophe Cardoen**  
régie lumière

**Étienne Foyer**  
sonorisation, régie son

**Production**  
LOVALOT

**Coproduction**  
3 bis f ; GMEM ;  
Honolulu (Nantes) ;  
La Muse en Circuit  
(CNCM – Alfortville)

**Accueils en résidence**  
Montévidéo (Marseille) ;  
La Remise et Cie Marie est  
de la Nuit (Estagel) ;  
La Fonderie (Le Mans) ;  
O Espaço do Tempo  
(Montemor-o-Novo)  
avec la participation de  
L'institut Français du  
Portugal ; Les Instants  
Chavirés (Montreuil) ;  
kunstencentrum BUDA  
(Kortrijk) ; Le Générateur  
(Gentilly) ; La libre Usine /  
Lieu Unique (Nantes)

**Soutiens**  
DRAC Île-de-France, dans le  
cadre d'une aide à la création

**En partenariat avec**  
**3 bis f - Centre d'arts**  
**contemporains**

**Consulter la feuille**  
**de salle en ligne :**



## Jeu. 07 mai

### 19h00

**Rage donne corps à une urgence intérieure, à des mots tus. Une incantation viscérale où la danse devient cri, souffle et soulèvement.**

**Rage s'inspire de *La Rabbia* de Pier Paolo Pasolini dont les mots deviennent gestes, révélant un regard critique et sans concession sur le monde d'après-guerre. Anna Gaïotti met ce texte en résonance avec notre présent, où réel et virtuel s'entrelacent, se brouillent, nous transforment et nous traversent.**

**Le corps dansant s'y affirme comme urgence et émergence, débordement et excès. Politique, il devient aussi poétique, jusqu'à fissurer l'identité et ouvrir d'autres possibles.**

### Note d'intention

« Que s'est-il passé dans le monde, après la guerre, et l'après-guerre ? La normalité. Oui, la normalité. Dans l'état de normalité, on ne regarde pas autour de soi : tout autour se présente comme « normal », privé de l'excitation et de l'émotion des années d'urgence. L'homme tend à s'assoupir dans sa propre normalité, il oublie de réfléchir sur soi, perd l'habitude de se juger, ne sait demander qui il est. C'est alors qu'il faut créer, artificiellement, l'état d'urgence : ce sont les poètes qui s'en chargent. Les poètes, ces éternels indignés, ces champions de la rage intellectuelle, de la furie philosophique. [...] La rage commence là, avec ces grandes, grises funérailles. » – P. P. Pasolini

« Qu'est-ce qu'une image de la rage ? Quel mouvement inspire le mot de la rage ? Je la vois dans la couleur bleue et l'odeur enivrante des feux de déchets que j'ai regardé la nuit dans la brousse. Je la vois dans les tourbillons perpétuels des eaux agitées par les torsions du rivage du fleuve en décrue, ou dans la houle de l'océan. Je l'entends dans les cris d'une foule anarchique, dans le fracas d'une foudre. dans les bruits qui s'engouffrent dans le béton en friche, j'entends les voix des sorcières venir.

Et je me souviens de la maladie de la rage (en Éthiopie), l'urgence dans laquelle j'ai vu des gens voyager pour un vaccin avant l'hydrophobie, et la mort. L'urgence de tuer tous les chiens.

Le corps réapparaît face au danger hypnotique, face à ce qui est irréversible. Car nos corps ont disparu ; sous cloche (sanitaire) nous avons cessé de muer, nous avons muté côtoyant l'informe norme que nous reflétons dans l'étang lisse (l'écran). Les comédies sont engourdies, les mots consommés semblent semblance et idolâtrie.

Les rages sont latentes cependant, nous cherchons quel drapeau dresser qui ne soit ni d'un parti ni d'une foi amiantée. Si nous levions ce drapeau à fleur de feu, à fleur d'eau, quelle couleur aurait-il ? La rage n'est pas la haine ni la colère.

Le processus d'écriture chorégraphique émerge d'extraits choisis du poème-scénario *La Rage*.

C'est un travail de dissection de la langue, de recherche du geste comme devenant la traduction de mots dans le regard critique et sans pitié que pose Pier Paolo Pasolini sur le monde de l'après-guerre. Un monde qui scande une beauté mortifère, une culture rapide, isolant les classes sociales davantage.

C'est un texte ponctué par les morts et les chemins des morts. Mineurs, soldats, paysans, Marilyn, la bombe atomique. Et je cherche à mettre en écho le texte de *La Rabbia / La Rage* dans le temps non abstrait de notre histoire actuelle. Dans ce contexte de « retour à la normale », les réalités et virtualités se côtoient voire s'inversent, elles nous transforment, nous transgressent et nous habitent.

Est-ce qu'acter un état d'urgence – un état d'émergence – est l'incarnation de corps dansant, absolument ? Ou prend-il le chemin du débordement du corps faisant déborder l'identité même ? Le corps est politique. Quand devient-il poétique au point de sortir soi ? Par quel labeur, par quel artisanat du corps et du geste ?

Dans *Rage*, le temps est celui de l'urgence et de la résilience.

Dans cette danse, il y a les gestes de collisions, de morsures, de chutes, de fièvre, de vertige, faire chuter les fondations sociales au fond du corps, troubler les contours du corps.

Cette danse naît de nos pratiques respectives – les claquettes (Anna Gaïotti) et la technique Alexander (Clément De Boever) – où nous sommes les plus libres et assoiffés de nous dépasser, que ce soit dans l'épuisement ou dans le moindre geste. J'ai souhaité écrire *Rage* avec nos qualités et nos présences différentes mais complémentaires, dans un espace où la danse peut être donnée et vécue à différents niveaux d'intimité de ce qui émerge et de ce qui immerge. Il y a dans la rage la pression d'une lucidité et de l'irréversibilité.

Il y a le chemin des morts mais il y a aussi l'acharnement enragé contre la mort. »

– Anna Gaïotti

BIOGRAPHIE

### Anna Gaïotti

performeuse, musicienne,  
claquettiste, écrivaine

Anna Gaïotti fabrique une écriture chorégraphique et musicale qui relie texte et corps. Elle vise à confronter la question de l'émancipation sexuée, les doutes face aux normes, la relève de la fiction sur le réel, la construction et déconstruction d'identités personnelles et communes, la vie face à la mort. Le corps est d'abord un support pour publier une poétique, une façon de militer, endossant humanités et inhumanités. Elle dialogue et crée avec des musiciennes des scènes expérimentales noise. – www.annagaiotti.com

BIOGRAPHIE

### Clément De Boever

acousticien, professeur de  
technique F.M. Alexander® et  
danseur

Clément étudie les liens entre pratique somatique, danse et travail salarié, par l'observation de la relation corps – esprit, l'expérience de la présence à soi, de la relation à l'autre, à l'environnement et aux normes, et de l'ouverture à l'inconnu que cette discipline permet. Après des études en acoustique et vibrations à l'université du Mans, il travaille quelques temps dans le secteur automobile, chez Hutchinson, à Montargis, puis intègre le laboratoire de

la RATP, à Paris. En parallèle, il se forme à la technique F.M. Alexander®. Diplômé professeur en 2017, il donne des cours individuels, des ateliers en entreprise et continue d'explorer, au quotidien et lors d'échanges, la richesse de cette technique d'éducation somatique. Il se forme également en danse et performance depuis 2013, en participant à de nombreux workshops (Damien Fournier, Maud Le Pladec, Benoît Lachambre, Antonija Livingstone, Miguel Gutierrez, Bryan Campbell, Sherwood Chen, Anna Gaïotti...) et cours réguliers, et en prenant part aux créations de Johan Amsellem, Sébastien Perrault, Nans Martin, Andreya Ouamba, Yvann Alexandre, Fernando Cabral.

BIOGRAPHIE

### Léo Duplex

compositeur et musicien

Léo Duplex étudie le piano jazz au Conservatoire de Bruxelles. Il fonde the unrevealed society, groupe de jazz qui obtient des récompenses dans plusieurs festivals (Ghent jazz, XL jazz.)...

En 2014, il s'installe à Tokyo, où il se consacre à l'improvisation sonore, avec pour outil l'ordinateur et la programmation sur Max / Msp, qui deviennent dès lors son outil principal de travail. Il joue de nombreux concerts / rencontres avec les musiciens de la scène des musiques expérimentales tokyoïte, européens et américains de passage dans l'archipel ; et il crée des compositions électroniques inspirées du pays et de ses paysages sonore / intellectuel qui le marque profondément. Depuis son retour à Paris en 2016, il collabore avec VIERGE NOIR E, Féliçie Bazelaire, Bertrand Denzler, Lauri Hyvärinen, Francesco Pastacaldi, Pascal Battus, Taku Sugimoto... avec lesquels il poursuit un travail multiple aux enjeux musicaux et extra-musicaux (performance, lutheries sauvages, exploration des frontières entre composition et improvisation,...), et compose des musiques pour ensembles en France et au Japon.

Il s'engage dans un travail de co-composition avec le compositeur / chercheur danois Simon Roy Christensen, avec qui il collabore sur le projet au long-cour *precess*. Il compose les musiques des films de Rémi Allier : *Zinneke* (Locarno, Gent film festival), *Les petites mains* (césar du meilleur court métrage, prix pour la musique au festival d'Alès et d'Aubagne, etc.).

– www.leoduplex.fr

BIOGRAPHIE

### Jean Bender

compositeur et musicien

Jean Bender débute dans la musique et l'expérimentation sonore avec le circuit-bending et la fabrication DIY en 2000, détournant ou mésutilisant les instruments et objets (jouets, objets du quotidien). Il joue principalement seul sur les dif-férentes scènes bruitistes – noise et harsh noise en France, allant des free party,

squats aux musées et galeries d'art. Son travail joue sur l'addition de fréquences et la répétition révélant des motifs rythmiques détaillés et la physicalité du son. Il cherche ainsi à mettre le public dans un corps en danse où le bruit devient beats, une sensation d'opium où le temps se dilate et disparaît.

Actuellement, il explore le son avec un set modulaire et des cassettes qui tend vers une musique ambiante, basée sur les phénomènes électromagnétiques. Il collabore avec Cogne et Foutre, ::VTOL, Fa Cesario, William Nurdin, Tzii, Olivier Zol, entre autres, préférant le jeu direct à l'enregistrement.

En 2021, il décide de sortir le vinyle d'une collaboration restée à l'état d'ébauche avec feu Cabine Volcan.

Jean Bender dirige de nombreux workshops de circuit-bending et fabrication d'instruments électroniques, auprès d'AxeDelbor et du collectif HAK loi RECORD. Il organise de nombreux événements et concerts à Grrrnd Zero à Lyon (*Bruit est amour*).

— [www.hearthis.at/jean-bender](http://www.hearthis.at/jean-bender)

BIOGRAPHIE

## Agathe Patonnier

créatrice lumières, régisseuse

Toutes les compétences acquises au fil d'un parcours partant de la faculté d'Arts Plastiques, passant par la coordination de chantiers internationaux puis par le métier de projectionniste, débouchent sur le métier de régisseur lumière, dont elle prend connaissance en 2010 sur deux créations d'Alain Gauthré, *Impasse des Anges* (dont il est l'auteur) et *Le Malade Imaginaire* (de Molière). Elle s'est alors formée en 2011 à ce métier au CFPTS à Paris. Dès la fin de cette formation, elle a repris la deuxième année de tournée du *Malade imaginaire*, puis n'a cessé de travailler avec Alain Gauthré, notamment sur son solo *Le Gai Savoir du Clown*.

En parallèle de la régie, elle fait aussi des créations lumières pour plusieurs compagnies telles que la compagnie Les Filles de l'Ogre (et ses deux spectacles mis en scène par Marie Ballet). De 2013 à 2019, elle collabore avec la Compagnie La Rousse (Nathalie Bensard) en tant que régisseuse générale et créatrice lumière pour certains de ses spectacles jeune public (*À Vue de Nez* (régie), *Virginia Wolf* (création lumière et régie)).

En 2018, c'est le collectif Krumple qu'elle rencontre, elle reprend alors la régie du spectacle *YOKAI - remède au désespoir*, puis ensuite du spectacle *Déjà*. En 2021 et 2023, elle fera les créations lumière de deux solos montés par des membres du collectif : *SOLA* (de et avec Vincent Verrierie), et *Pigeon Superstition* (de et avec David Tholander).

En 2019, elle intègre l'équipe de Kelly Rivière et son spectacle *An Irish Story* (Cie Innisfree) pour en faire la régie de tournée, ainsi que l'équipe de la chorégraphe Tatiana Julien (Cie Interscribo) avec son solo *Soulèvement* puis le spectacle écrit pour 8 danseurs *AFTER*. Elle co-signera la création lumière avec Kevin Briard du duo *Une Nuit Entière*, de et avec Tatiana Julien et Anna Gaïotti. Cette année, l'aventure continue avec la pièce *EN FANFAAARE !*.

À côté du théâtre ou de la danse, elle fait aussi des créations lumière flash pour des festivals (notamment avec Gigors Electric dans la Drôme), ou des cartes blanches, puis des créations pour des chanteuses du label FRACA telles qu'Emilie Marsh, Angèle Osinski, Julie Gasnier, ou de leurs amies PUR SANG, et tourne régulièrement avec Katel.

BIOGRAPHIE

## Christophe Cardoen

créateur lumière, scénographe

Christophe Cardoen réalise et présente des installations ; utilise des lumières, des mouvements, des sons ; fabrique des appareils, des éclairages, des objets, des espaces. En associant des dispositifs électromécaniques, des obturateurs ou des surfaces réfléchissantes à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythmes, des scansions de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions visuelles, du temps et des lieux.



©DR



© Charlotte Nicolle DeFrance — GMEM

BIOGRAPHIE

## Sonia Saroya

créatrice lumières

Après une licence et un master Média, Design et Art Contemporain à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Sonia Saroya développe un univers fragile et discret où les paysages, les environnements souterrains,

industriels ou naturels résonnent avec des questionnements issus des sciences humaines, de la philosophie et des technologies low-tech. Son travail est constitué d'installations qui se situent à la frontière de la sculpture, des arts numériques et sonores. Elle crée des sculptures sonores mêlant façonnage de bijouterie et circuit électronique ainsi que des dispositifs sonores autonomes, sorte d'œuvre-outils, permettant de créer parcours et balades sonores. Ainsi, elle cherche à questionner les paradoxes de nos sociétés contemporaines tout en reconsidérant nos possibilités d'action et nos savoir-faire.

Sonia Saroya s'implique aussi dans l'organisation de projets collectifs indépendants. En investissant des lieux en marge, elle explore des manières de déconditionner l'expérience à l'œuvre, au lieu, tout en interrogeant les rapports artistes/publics. En parallèle, elle défend l'accessibilité de ses pratiques en partageant réflexions, techniques et outils lors de missions d'enseignement.

— [www.soniasaroya.com](http://www.soniasaroya.com)